

Petit guide d'Herculanum



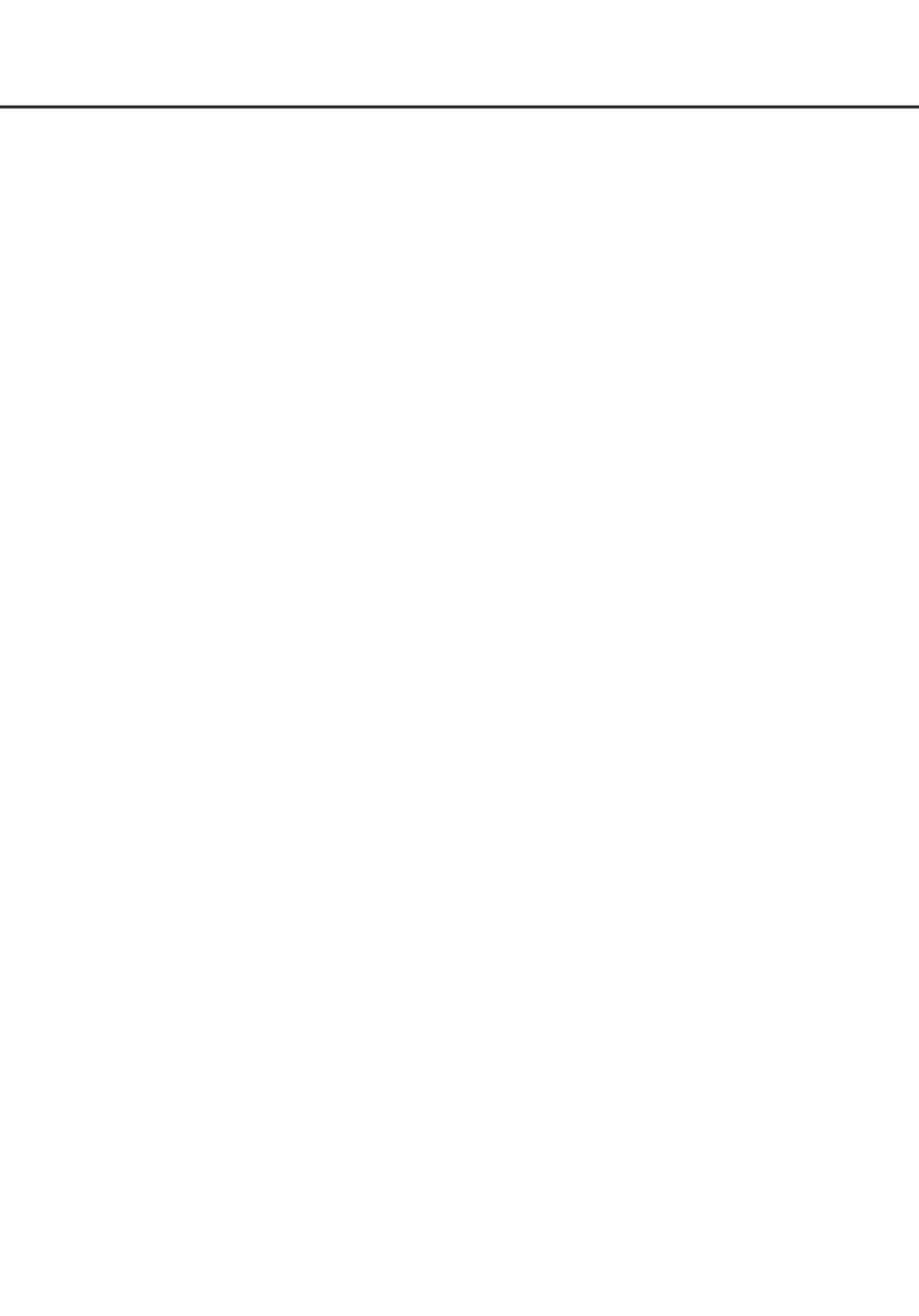
paErco  
Parco Archeologico di Ercolano



---

Petit guide d'**Hercul**anum

pa**Er**co  
Parco Archeologico di Ercolano



## Règlement pour la visite des fouilles

Bienvenus aux sites archéologiques vésuviens.

A' les zones archéologiques on appliques la loi D. lgs 81/08, selon le règlement à préservation du patrimoine historique et archéologique d'exceptionnelle valeur comme les sites archéologiques de la région du Vesuvio.

Pour jouir pleinement, agréablement et en toute sécurité de ces lieux, vous êtes invités à observer en particulier les règles\* ci-dessous:

**1.** Veuillez vous déplacer avec la plus grande prudence, en évitant soigneusement de stationner en bordure des fouilles ou de monter sur les murs.

**2.** Veuillez respecter les restrictions concernant l'entrée et l'accès au site.

**3.** Vous êtes priés d'adopter un comportement correct, d'éviter de chahuter, de vous abstenir d'écrire sur les murs et d'abandonner tout déchet que vous êtes invités à déposer dans les conteneurs prévus à cet effet.

**4.** Les photographies, les prises de vue pour le cinéma et la télévision sont autorisées uniquement à titre et usage personnel; pour toute prise nécessitant l'usage de trépieds, flashes, éclairages artificiels ou quoi

qu'il en soit destinée à un usage commercial, veuillez contacter les bureaux du Parco Archeologico di Ercolano.

**5.** Le service de guide touristique, pas fourni du Parco, est exercé par le personnel qui est autorisé par la Regione Campania et qui est tenu à montrer sa carte de autorisation.

**6.** Nous vous prions de déposer à la consigne vos sacs, sacs à dos, parapluies et autres objets.

**7.** Il est interdit de fumer.

**8.** Les animaux ne sont pas admis.

Les personnes ayant des difficultés de locomotion et des problèmes cardiaques sont invitées à la plus grande prudence.

L'usage de chaussures à talons plats est recommandé.

Nous informons que le service de guides audio est organisé par le Parco.

\*du Règlement pour les visiteurs des Fouilles (n. 213 du 22.01.01)

## Brève histoire de la Ville Antique et de ses Fouilles

Denys d'Halicarnasse attribue la fondation d'Herculanum à Héraclès, à son retour de l'Ibérie, tandis que Strabon réfère que la ville fut tout d'abord aux mains des Opiques-Osques, puis dans celles des Etrusques et des Pélasges et enfin dans celles des Samnites. Tout comme Pompéi et Stabiae, Herculanum dut entrer dans l'orbite de la confédération de Nocera.

Elle se rebella contre Rome pendant la Guerre Sociale, fut assaillie et conquise en 89 avant J.-C. par Titus Didius, le légat de Silla, puis elle fut entraînée dans le processus de municipalisation qui investit toute l'Italie centrale et méridionale.

La ville, protégée par des murs modestes, fut construite sur un plateau volcanique en surplomb sur la mer et aux pieds du Vésuve, limité à l'est et à l'ouest par deux torrents. Deux anses fluviales constituaient des points d'abordage naturels et sûrs.

Des sondages en profondeur effectués en plusieurs points démontreraient que la structure urbaine avec sa division en lots réguliers ne fut planifiée qu'au cours de la première moitié du IV<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.

La ville subit un renouvellement profond des édifices à l'époque d'Auguste, quand beaucoup

d'édifices publics furent construits ou profondément remaniés, parmi lesquels le théâtre, la basilique de Nonius Balbus, l'aqueduc, le réseau des fontaines publiques et des châteaux d'eau, les temples de l'aire sacrée, les petits thermes, les thermes centraux, la palestre.

Le tremblement de terre désastreux de 62 après J.-C. laissa beaucoup d'édifices près de s'écrouler. Vespasien finança la restauration de la soit-disant basilique (construite à l'époque de Claude) et du temple, pas encore fouillé, placé près de la palestre et consacré à la *Magna Mater*, mais beaucoup d'autres restaurations sont documentées archéologiquement.

Les dimensions de la ville étaient plutôt modestes. On a estimé à environ 20 hectares la surface totale entourée de murs, pour une population d'environ 4000 habitants. Quatre hectares et demi seulement sont visibles en plein air, tandis que certains édifices publics ou résidentiels importants, fouillés en creusant des galeries au dix-huitième siècle, sont aujourd'hui inaccessibles (la basilique de Nonius Balbus, la soit-disant basilique) ou se trouvent en dehors du parc

## Brève histoire de la Ville Antique et de ses Fouilles

archéologique (le théâtre et la Villa des Papyrus).

La structure urbaine semble articulée sur trois artères principales au moins ou "decumani" (deux seulement ont été fouillés et sont en plein air) recoupés par cinq artères secondaires ou "cardini", perpendiculaires aux decumani et à la ligne de la côte.

Le troisième, le quatrième et le cinquième cardo ont été dégagés.

Les fouilles d'Herculanum ont commencé en 1738 (après une exploration conduite en creusant des galeries dans le secteur du théâtre en 1710-1711) et ont continué en appliquant la technique des galeries souterraines et des puits de descente et d'aération jusqu'en 1828. Ensuite, quand les fouilles "en plein air" ont été autorisées, elles ont été conduites jusqu'en 1875. Après une très longue interruption, les travaux ont repris en 1927 sous la direction d'Amedeo Maiuri, qui les a conduits jusqu'en 1958. En 1961 d'autres travaux ont été exécutés dans le secteur nord de l'*Insula VI* et le long du decumanus maximus, tandis-qu'au cours de ces vingt dernières années, on a procédé à l'exploration de l'ancienne plage, qui coïncide avec

l'extrême sud de la zone archéologique.

L'extension limitée du parc archéologique et l'absence, dans le secteur dégagé en plein air, d'une grande partie des édifices et des lieux qui constituent d'habitude la panoplie monumentale, civile et religieuse d'une petite ville de l'Italie romaine au I<sup>er</sup> siècle après J.-C. (temples, édifices publics, la place du forum), pourraient après une première évaluation rapide, détourner le touriste d'Herculanum, et lui faire préférer la monumentale Pompéi, plus vaste et plus célèbre. Toutefois, la dynamique particulière de l'ensevelissement d'Herculanum, qui a été submergée par des flux pyroclastiques qui se sont solidifiés sur une hauteur moyenne d'environ 16 mètres, a déterminé un phénomène de conservation absolument original et sans égal par rapport à Pompéi, en nous offrant des pièces organiques (végétaux, étoffes, mobilier et pièces structurelles d'édifices en bois, l'embarcation récupérée en 1982 dans la vieille marine), mais également et surtout les étages supérieurs des édifices, et avec eux une idée très précise des volumes et des techniques de construction.

## Arcades



Ce sont des habitats voûtés (magasins portuaires et abris pour embarcations), qui s'ouvrent sur la plage dans les structures puissantes qui soutiennent la terrasse située au-dessus. C'est là qu'à partir du printemps 1980 G. Maggi a découvert environ 300 squelettes humains, témoignage terrible de l'éruption de 79 après J.-C.: c'est en effet sur le littoral que ces habitants d'Herculaneum ont cherché refuge, avec les biens les plus précieux qu'ils avaient réussi à sauver, en général des bijoux et des monnaies, mais ils ont été tués par la haute température des nuées ardentes échappées du volcan. Dans la même zone on a retrouvé (au cours de l'été 1982) une embarcation romaine de 9 m de long, bien conservée, et les squelettes pour ainsi dire du rameur et d'un soldat, avec ceinturon, 2 épées, des burins et une bourse contenant des monnaies. A l'époque romaine la côte d'Herculaneum devait être plus près: en effet, à cause du tremblement de terre de 79 après J.-C. elle s'enfonça d'environ 4 m et le matériel érupté par le Vésuve gagna sur la mer une bande de terre d'environ 400 m de largeur.



## Terrasse de M. Nonius Balbus

2



En remontant la rampe adossée aux murs on peut accéder à une vaste place rectangulaire en face du complexe des petits thermes. C'est ici que se dresse l'autel funéraire, revêtu de marbre, qui a été consacré au sénateur *M. Nonius Balbus* par décret du sénat local.

Cet homme était également préteur et proconsul de la province de Crète et de Cyrène, tribun de la plèbe en 32 avant J.-C. et partisan d'Octavien, le futur "Auguste" (27 avant J.-C. - 14 après J.-C.). *M. Nonius Balbus* fut le bienfaiteur de la ville d'Herculanum car il restaura et construisit beaucoup d'édifices publics: au moins 10 statues furent élevées en son honneur, et à sa mort de grands honneurs lui furent rendus, qui sont rappelés dans la longue inscription gravée sur la façade de l'autel funéraire qui est tourné vers la mer. Sur la base de marbre à côté de l'autel funéraire il y avait une statue de *M. Nonius Balbus* armé d'une cuirasse, elle aussi en marbre, dont la tête a été trouvée au cours des fouilles de A. Maiuri, tandis-qu'un gros fragment du buste a été récupéré en 1981.



## Petits Thermes

3

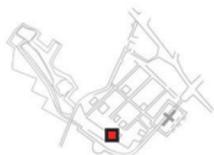


Edifié entre les murs et la mer au début du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., ce complexe thermal est l'un des mieux conservés de l'antiquité. Le portail à demi-colonnes et tympan introduit dans un vestibule contenant un *impluvium*\* délimité par 4 colonnes. La fontaine circulaire est alimentée par l'eau qui jaillit de l'hermès (portrait sur pilastre) d'Apollon. Le vestibule continue à droite par un couloir qui s'ouvre sur une salle d'attente dont le sol est pavé en *opus signinum*\* et sur le *prae-furnum* (four destiné au chauffage). Les salles thermales proprement dites comprennent le *frigidarium* (salle pour les bains à l'eau froide), dont le sol est pavé de dalles de marbre blanc et dont les murs sont ornés de fresques dans la manière du quatrième style\*, le *tepidarium*, avec son sol en dalles d'ardoise et ses stucs aux parois qui représentent des guerriers, le *caldarium* (salle pour les bains à l'eau chaude), avec ses parois décorées dans la manière du quatrième style\*. On peut voir dans cette salle l'empreinte du *labrum* (vasque pour les ablutions) imprimée dans la matière volcanique entrée par la fenêtre, qui arracha violemment le bassin de son support. Dans le secteur est du complexe thermal il y a enfin une salle en forme d'abside, avec une "piscine" chauffée par le système "à samovar" (un récipient, placé au centre, au-dessous duquel on allume directement le feu), et le *laconicum* (salle pour les bains de vapeur), au sol pavé de mosaïques noires sur fond blanc.

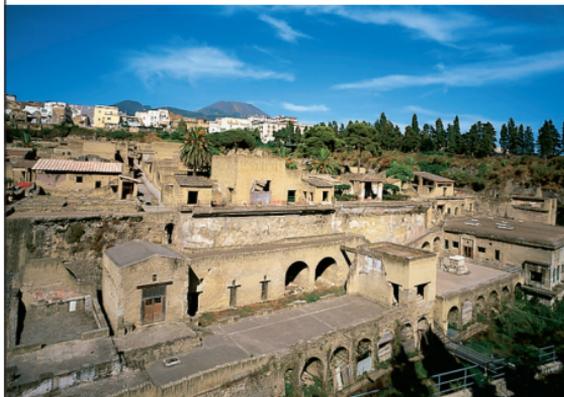


## Aire Sacrée

4



Le secteur ouest de la terrasse au sud, soutenue par de puissantes structures voûtées, est occupé par une aire sacrée où sont disposées différentes salles de service utilisées par les personnes consacrées aux cultes qui y étaient pratiqués, et 2 temples côte à côte, consacrés respectivement à Vénus et à 4 divinités. C'est ici que se réunissait le collège des *Venerii*, comme le rappelle une inscription. Deux fresques à sujet mythologique ont été détachées des murs de la première salle après l'entrée. La deuxième abritait 2 statues féminines solennelles sans tête, ainsi qu'un autel de marbre consacré à Vénus par une affranchie de la famille des *Marii*. Dans cette aire on a également retrouvé des fragments d'architectures en terre cuite appartenant à une décoration antérieure.

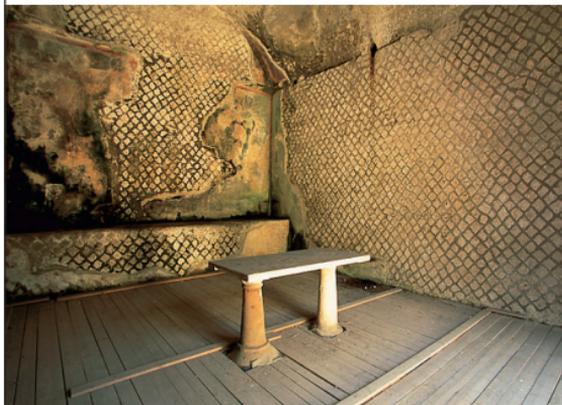


## Sacellum de Vénus

5



Complètement restauré suite au séisme de 62 après J.-C. par Vibidia Saturnina et par son fils A. Furio Saturnino, ce petit temple est consacré à Vénus. Il est précédé par un autel revêtu de marbre, et son vestibule (pronaos) a des colonnes de tuf cannelées et stucées, maintenant accumulées dans les alentours. La cella voûtée à l'intérieur (et à double versant à l'extérieur) conserve des traces de fresques dont le motif est un jardin; dans le panneau peint à gauche de l'entrée on reconnaît un timon, l'attribut de Vénus-Fortune qui guide les marins.



## Sacellum des Quatre Dieux

6



Restauré suite au séisme de 62 après J.-C., ce temple est consacré à 4 divinités, comme en témoignent ses beaux reliefs archaisants qui datent peut-être de l'époque d'Auguste (27 avant J.-C. - 14 après J.-C.). Ils ont été récemment trouvés et ils étaient fixés à l'origine sur la face avant du podium qui se dresse au fond de la cella. Ils représentent Minerve, Neptune, Mercure et Vulcain, des divinités qui ont toutes un rapport avec le monde de la production, du commerce et de l'artisanat. Le pavement du pronaos (vestibule) et les colonnes corinthiennes sont en marbre cipolin. Le sol de la cella est en *opus sectile*\*. Une partie de la structure en bois du toit a été récemment récupérée; elle avait été emportée sur la plage par la violence de l'éruption.

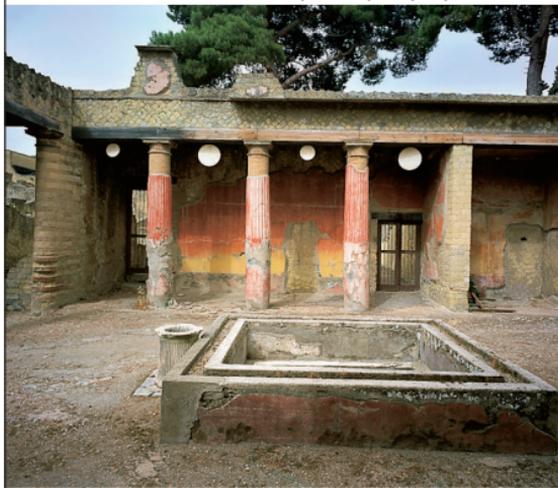


## Maison du Relief de Télèphe

7



Cette maison constituait avec la Maison du Joyau contiguë, un complexe qui a peut-être appartenu à *M. Nonius Balbus* et vu ses dimensions (1800 m<sup>2</sup> établis) c'est la deuxième d'Herculanum par ordre de grandeur. Construite dans une position panoramique, le long du talus qui descend vers le bord de la mer, cette maison était articulée sur 3 niveaux superposés, et elle possédait une riche collection de sculptures de style néo-attique, parmi lesquelles le relief qui représente le mythe de Télèphe, fils d'Hercule (fondateur mythique de la ville). La structure actuelle remonte à l'époque d'Auguste (27 avant J.-C. - 14 après J.-C.), avec des remaniements suite au séisme de 62 après J.-C. L'atrium est semblable à un péristyle\*, avec des colonnes qui au lieu de supporter les versants du toit, soutiennent les pièces à l'étage, comme dans certaines maisons grecques. Les moulages des *oscilla* de marbre trouvés ici sont accrochés entre les colonnes (il s'agit de disques ou de masques qui s'inspirent d'habitude de sujets dionysiaques, et ils avaient une fonction apotropaïque).

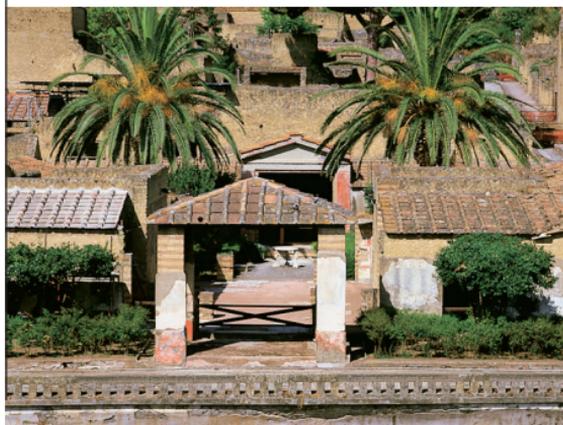


## Maison des Cerfs

8



La découverte d'un pain portant le cachet de Celer, esclave de Q. *Granius Verus* libéré peu avant l'éruption de 79 après J.-C., a permis d'identifier le propriétaire de cette maison. L'atrium sans *compluvium*\*, avec un corridor et des salles réservées aux serviteurs à l'étage, est de petites dimensions: à droite un couloir conduit au triclinium\*, à la cuisine et à une alcôve décorée dans la manière du quatrième style\* avec un sol en marbre, tandis-qu'à gauche se déroule le vaste secteur de représentation. Le sol du cryptoportique muni de fenêtres est pavé de mosaïque blanche et d'éclats de marbre colorés, et ses parois sont décorées de fresques. Il délimite un vaste jardin où ont été trouvées des tables de marbre circulaires ainsi que des statues en marbre elles aussi: cerfs assaillis par des chiens, satyre avec une outre, Hercule ivre (les originaux sont dans l'*Antiquarium*). Dans l'axe du jardin et souligné par le tympan, avec une mosaïque en pâte de verre bleue qui représente des amours sur des animaux marins et la tête d'Océan, il y a un grand salon avec un sol en *opus sectile*\* et des fresques dans la manière du quatrième style\*. Puis il y a des salles dont le sol est en *opus sectile*\* de belle facture, et enfin une terrasse panoramique sur la mer.



## Taverne de Priape

9



Parmi les nombreux commerces de la zone ce *thermopolium* se distingue grâce à deux caractéristiques: la jarre à demi-enterrée près du foyer où l'on a trouvé des noix, et le petit emplacement destiné aux vivres et revêtu en opus signinum, situé devant le comptoir.

Le Priape peint derrière le comptoir éloignait le mauvais oeil. De la boutique le propriétaire accédait directement à l'habitation, avec son atrium à 4 colonnes et avec un étage.

Les *thermopolia* étaient des lieux de restauration, où l'on servait des boissons et des repas chauds (le mot "thermopolium" dérive du grec). En effet, il était habituel de déjeuner (*prandium*=repas de midi) en-dehors de la maison.



## Grande Taverne

10



C'est une taverne dont le comptoir est revêtu de marbre, où sont insérées les *dolia* (jarres). Sur les étagères décalées, revêtues de marbre elles aussi, on posait les pots pour servir à boire et à manger. Il y a un navire peint et quelques graffitis sur la cloison de la salle de derrière, parmi lesquels une maxime en grec qui récite: "Diogène, le cynique, en voyant une femme emportée par une rivière, s'exclama: "laisse qu'un malheur soit emporté par un autre malheur". Cette *taberna* est rattachée à une petite habitation qui a un atrium, avec 2 salles décorées de fresques dans la manière du "quatrième style"\* , en partie conservées.



## Taverne Vasaria

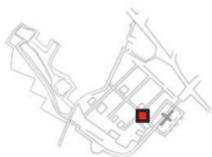


Ouverte sur le *decumanus inferior*, cette *taberna* a une salle ordinaire, avec un entresol (*pergula*) qui sert de pièce d'habitation. Elle n'a pas de comptoir de vente mais elle a 2 étagères sur les parois est et ouest, ainsi que des latrines au fond, séparées par une cloison en maçonnerie. C'est dans cette taverne qu'on a trouvé de nombreuses amphores à vin, toutes du même type et avec une inscription de couleur noire en caractères grecs. On a donc pensé qu'il ne s'agissait pas d'une "taverne" pour la vente d'un vin spécial, transporté seulement dans un type d'amphore spécial, mais d'un local où l'on vendait des amphores et d'autres objets en terre cuite, qui étaient produits en grande quantité dans les nombreux ateliers de l'ancienne Campanie romaine.



## Palestre

12



Ce gigantesque bâtiment, surtout destiné aux activités pédagogiques, a été réalisé à l'époque d'Auguste (27 avant J.-C. - 14 après J.-C.). Articulé sur 2 terrasses, il a été partiellement dégagé en plein air. On y accède à partir du *cardo V* à travers le vestibule monumental, mis en valeur par 2 colonnes, ce qui l'a fait erronément identifier autrefois comme le temple de la *Mater Deum*. La terrasse inférieure comprend une grande aire avec des portiques sur 3 côtés et un cryptoportique sur le côté Nord qui supporte la terrasse située au-dessous. Le grand bassin rectangulaire (vivier) qui longe le cryptoportique a été plus tard éliminé pour être remplacé par la grande vasque cruciforme avec la fontaine en bronze qui représente l'hydre de Lerne (mythique serpent monstrueux, aux nombreuses têtes. L'original est dans l'*Antiquarium*). Une série de pièces s'ouvre le long du côté ouest du portique, parmi lesquelles il faut remarquer la vaste salle rectangulaire en forme d'abside, qui mesure presque 10 m de hauteur, avec une niche au fond et une table de marbre, destinée aux cérémonies culturelles.



## Maison avec Jardin

13

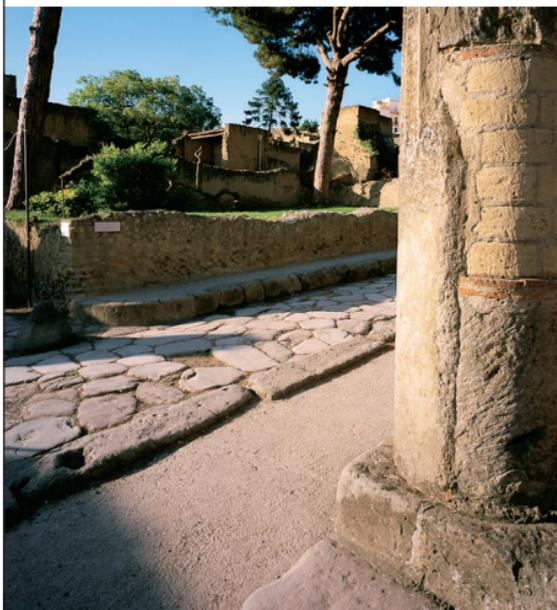


C'est une habitation plutôt pauvre, sans ornements, qui comprend de petites salles, mais elle a un jardin très vaste, probablement rattaché à la demeure d'origine au cours d'une phase de remaniement tardive, postérieure au tremblement de terre de 62 après J.-C.

Par l'entrée longue et étroite, on accède à une pièce de dégagement sur laquelle s'ouvrent les quelques salles d'habitation de la demeure.

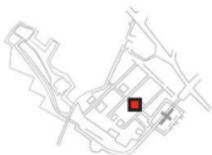
Un grande *oecus* (salle de séjour) se distingue grâce à ses parois (noircies à cause de l'usage productif auquel était destinée cette salle pendant la dernière phase d'utilisation de la maison), qui conservent des restes de fresques dans la manière du "deuxième style"\*, où il y a des scènes de paysage nilotique.

De la maison on accède à la boutique d'un artisan (IV,32), avec un petit laraire sur la paroi du fond.



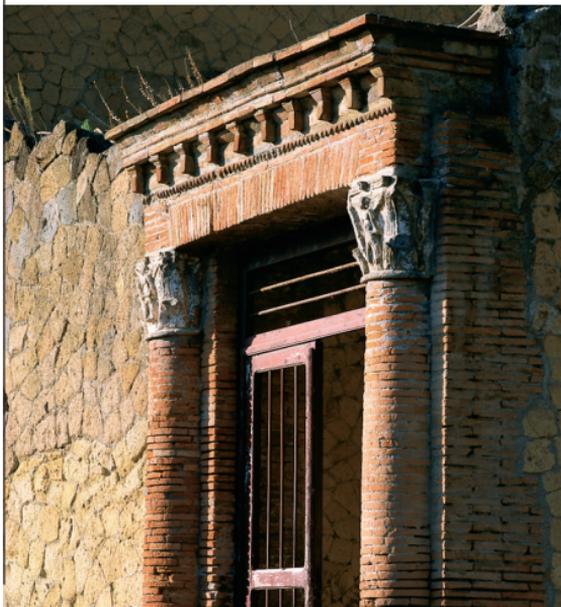
## Maison au Gran Portail

14



Son nom dérive du beau portail à demi-colonnes, platebande et corniche en briques (réalisé suite au tremblement de terre de 62 après J.-C.), et dans lequel on a réutilisé des chapiteaux hellénistiques de tuf ornés de victoires. L'habitation, dont le plan singulier dérive de l'expansion de l'édifice au détriment du péristyle de la "Maison Samnite" contigu, englobe dans les murs du vestibule d'entrée les fûts de colonnes de tuf cannelées et 2 pilastres avec des demi-colonnes encore dans leur position d'origine. Dans cette habitation il faut remarquer des fresques dans la manière du "quatrième style"\*, ainsi que la petite cour à gauche de l'entrée. Elle créait l'illusion d'un espace vert grâce aux peintures qui ornaient les parois, évoquant un jardin.

Dans le triclinium\*, un panneau représente Silène assis entre 2 satyres, qui observe Ariane et Dionysos.



## Boulangerie de Sex. Patulcus Felix

15



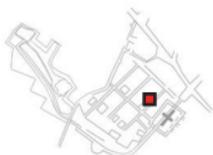
De nombreux commerces s'ouvrent le long du tracé nord du *cardo V* (le plus large des trois qui ont été dégagés). Elles sont longues et étroites, et leur entresol est transformé en habitation. Pour le moment nous ne connaissons que 2 *pistrina* (boulangeries) dans la ville, elles sont toutes deux de dimensions réduites par rapport à celles de Pompéi, et elles ont 2 meules. Les nombreuses meules manuelles trouvées dans les fouilles attestent également qu'à Herculanium le blé était moulu surtout à la maison. Le *pistor* (boulangier) *Sex. Patulcus Felix* est le propriétaire du *pistrinum* qui s'ouvre au n° 8 de la rue, comme on peut le déduire d'une bague portant un sceau qui y a été trouvée.

Le four (construit derrière la salle en forme d'abside de la palestres) était protégé contre le mauvais oeil par 2 phallus en stuc placés à l'entrée: on les retrouve sur une plaque dans l'atelier. Les 25 plats ronds en bronze trouvés dans l'arrière-boutique servaient à enfourner les gâteaux (*placentae*).



## Maison à l'Atrium Corinthien

16



C'est l'une des demeures les plus anciennes. De moyennes dimensions, elle est agrandie par un étage. Elle présente une entrée à colonnes jumelles en briques et un atrium dont chaque côté est orné de 3 colonnes corinthiennes en briques. Le sol est en opus signinum\* décoré par des éclats de marbre polychrome. Un pluteus bas court entre les colonnes et délimite l'*impluvium\**, qui a une fontaine avec une vasque (*euripus*) en marbre. Dans la salle à droite de l'entrée il y a une mosaïque qui représente des murs crénelés avec des tours. Le plafond de la *diaeta* (salle de séjour) est à caissons, il est peint dans la manière du "quatrième style"\* comme les parois de cette salle et des autres pièces.



## Boutique du Plumbarius

17



Cette boutique, avec son long comptoir de blocs de calcaire réutilisés, appartenait à un forgeron ou "soudeur" (*plumbarius*), car elle contient le creuset de fusion et quelques vases en terre cuite utilisés pour le refroidissement des pièces forgées. On y a également trouvé des lingots de plomb, des morceaux de tuyauteries, un candélabre en bronze, une statuette de Bacchus avec des damasquinages (*décorations*) en or, en argent et en cuivre, en cours de réparation. On remarque également la soupente en bois encore partiellement conservée.



## Maison au Salon Noir

18

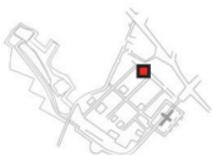


Des archives contenant 20 tablettes de cire, trouvées dans une pièce, renseignent sur le riche affranchi\* *L. Venidius Ennychus*, qui habitait cette maison ou la gérait pour le compte du propriétaire. L'entrée conserve des montants, un linteau et une partie de la porte en bois carbonisé. La maison présente la succession habituelle: vestibule, atrium, tablinum\*, péristyle\*. Le sol de ce dernier est pavé de mosaïque noire et ses colonnes sont disposées de telle manière que des pièces on voit le jardin. Le "salon noir", sur le côté ouest du péristyle\*, et les 2 *diaetae* (salles de séjour) sont peintes dans la manière d'un "quatrième style"\* raffiné. Dans le "salon noir" au sol pavé de mosaïque blanche, on a trouvé une table en marbre et un laraire (édicule) de bonne facture en bois, avec des chapiteaux en marbre (maintenant dans l'*Antiquarium*). Le prix de la vidange d'une fosse septique (11 as) a été inscrit sur une demi-colonne du péristyle\*, près du tablinum\*: *exemta ste(r)cora a(ssibus) XI*.

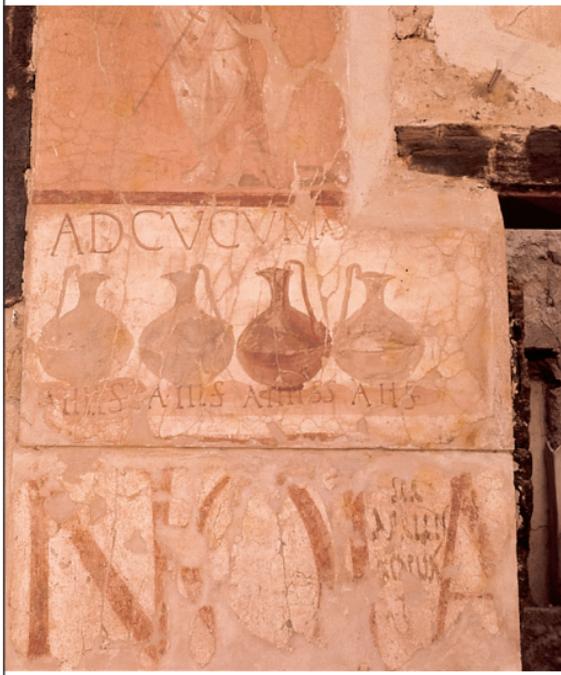


## Boutique aux Chaudrons

19



Le pilastre à l'entrée porte une enseigne peinte qui représente 4 cruches (*cucumae*, le nom s'est conservé dans certains dialectes) de couleur différente, avec les boissons qu'on vendait en ce lieu et l'indication du prix du vin. En haut il y avait par contre la figure de Sémo Sancus, une divinité souvent assimilée à Hercule et sur laquelle on jurait dans les affaires, ainsi que l'inscription *ad Sancum*. Le panneau en bas avec l'inscription en lettres rouges *NOLA* annonce un spectacle et on peut également y lire, chose exceptionnelle, le nom de celui qui l'a écrit: *scr(i)ptor Aprilis a Capua*. La boutique était peut-être une *caupona* (auberge), où l'on servait des boissons et des repas: dans les villes romaines on avait coutume de déjeuner (*prandium*=repas de midi) en-dehors de la maison.



## Boutique

20

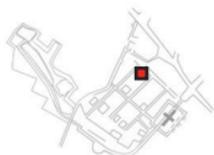


Parmi les nombreux commerces de cette zone, cette boutique est particulièrement intéressante, car elle présente une soupente en bois, et on accède à la mezzanine supérieure par un escalier dont on remarque la poutre carbonisée qui s'est effondrée.



## Maison à la Colonnade Toscane

21

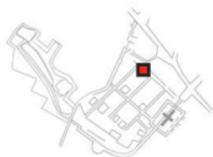


Le noyau original de l'habitation (époque républicaine), centré sur l'atrium pavé en opus signinum\*, a été remanié à l'époque d'Auguste (27 avant J.-C. - 14 après J.-C.). C'est peut-être à ce moment-là qu'on a ajouté le péristyle\* (la "colonnade toscane") en englobant une maison contiguë. L'*impluvium*\* a été revêtu de marbres, certains pavements ont été refaits en mosaïques ou en *opus sectile*\*, les parois ont été joliment décorées dans la manière du "troisième style"\*. L'oecus (la salle de séjour) conserve 2 scènes: respectivement une ménade assise, et le dieu Pan en train de converser avec deux femmes. Le tablinum\* (restauré suite au séisme de 62 après J.-C.) présente des panneaux rouges et bleus avec un Apollon dans la zone supérieure. D'autres exemples de "quatrième style"\* se trouvent dans le triclinium\* et dans un *cubiculum* (chambre à coucher). A l'étage on a trouvé un petit trésor de monnaies qui s'élève à 1400 sesterces et un sceau en bronze.



## Thermopolium

22



Les *thermopolia* étaient des locaux caractéristiques et assez répandus où l'on servait des boissons et des plats chauds (le mot "thermopolium" dérive du grec): en effet il était habituel de déjeuner (*prandium*=repas de midi) hors de la maison. Sa structure typique est simple: un local ouvert sur la rue, avec un comptoir en maçonnerie, souvent décoré, où étaient encastrées les *dolia* (jarres) contenant la marchandise. Parfois, on pouvait s'asseoir dans les salles situées derrière pour consommer son repas. Dans ce *thermopolium* on remarque les galeries serrées, creusées à l'époque des Bourbons afin de récupérer du matériel archéologique.



## Sacellum

23



Ce petit sacellum rectangulaire avec un podium dans le mur de fond, qui donne sur le decumanus maximus, était probablement en rapport culturel avec le Siège des Augustaux contigu.

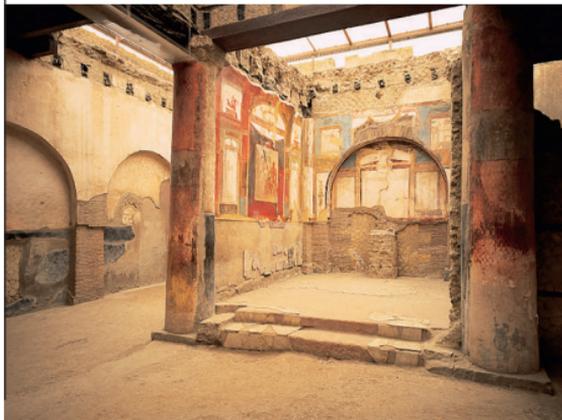


## Siège des Augustaux

24



Pour les affranchis (esclaves ensuite libérés) devenir Augustaux signifiait s'insérer dans la dynamique de la promotion sociale. Leur "collège" consacré au culte de l'empereur Auguste, se trouvait dans la zone du forum où la vie politique, religieuse et commerciale se déroulait. C'est un édifice à plan quadrangulaire, avec des parois rythmées par des arcades aveugles et 4 colonnes centrales. Le sol est en *opus signinum*\*; celui de l'étage était en *opus spicatum* (petites briques disposées en chevrons). Une cella a été aménagée par la suite dans l'axe de l'entrée, son pavement et sa plinthe en marbre sont partiellement conservés, ainsi que ses fresques dans la manière du "quatrième style"\*: sur la paroi de gauche une scène représente l'entrée d'Hercule dans l'Olympe accompagné de Jupiter, sous forme d'arc-en-ciel, Junon et Minerve. Sur la paroi de droite l'artiste a représenté la lutte d'Hercule contre Achéloos. Au fond, à droite du sacellum, il y a la pièce en *opus craticium*\* du gardien, dont le squelette fut trouvé étendu sur le lit. Une inscription maintenant accrochée sur la paroi rappelle que l'édifice, consacré à Auguste (27 avant J.-C. - 14 après J.-C.) encore vivant, a été construit par les frères *A. Lucius Proculus* et *A. Lucius Iulianus*, et que le jour de l'inauguration ils offrirent un repas aux membres du sénat municipal et aux Augustaux.



## Maison aux deux Atriums

25

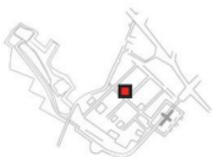


La belle façade, presque toute en *opus reticulatum*\*, présente sur la porte un masque de la Gorgone en terre cuite, contre le mauvais oeil. Il y avait un étage qui couvrait toute la maison, auquel la lumière était assurée par deux atriums. L'un, en face de l'entrée, était tétrastyle (toit porté par 4 colonnes); l'autre, plus vers l'intérieur, avec un *impluvium*\* et 2 margelles de puits, servait également de jardin. Il faut également remarquer sur la façade les petites fenêtres, dont l'une conserve encore sa grille originale.



## Thermes pour les Hommes

26



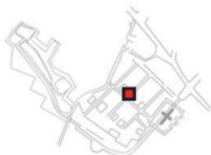
Les thermes centraux, localisés en 1873 et complètement fouillés en 1931, présentent la division typique en secteur masculin et secteur féminin. La réalisation de cette structure thermale, qui était alimentée à l'origine par un grand puits, remonte à la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. On accède au secteur réservé aux hommes par le *cardo III*.

Un couloir conduit à l'*apodyterium* (vestiaire), dont les niches servaient à déposer les vêtements. On pénètre ensuite vers l'ouest dans le *frigidarium* (salle pour les bains à l'eau froide) circulaire aux parois rouges avec 4 niches peintes en jaune sous la coupole bleue. À l'est il y a le *tepidarium* (salle tiède), avec une mosaïque blanche et noire qui représente un Triton (divinité de la mer) entre des dauphins, une pieuvre, un calmar, un petit amour avec un fouet, et le *caldarium* (salle chaude) en forme d'abside.



## Thermes pour les Femmes

27



On accède à la section des thermes centraux réservée aux femmes par le *cardo IV*. Après une salle d'attente pourvue de sièges en maçonnerie disposés le long des parois, on entre dans l'*apodyterium* (vestiaire) qui a une voûte en berceau ornée de strigiles, et où se trouve une mosaïque représentant Triton, de meilleure facture que celle qui est présente dans le secteur masculin. Puis il y a le *tepidarium* (salle tiède), avec des étagères pour déposer les vêtements, dont le sol est pavé de mosaïques à méandres, et le *caldarium* (salle chaude), avec sa couverture voûtée et 2 sièges somptueux, l'un en marbre blanc, l'autre en marbre rouge antique. Derrière ces salles il y a la fournaise qui fournissait le chauffage, et le puits qui servait à puiser l'eau à 8,25 m de profondeur. Au sud le complexe thermal est annexé à la palestra qu'on rejoint en traversant une cour en plein air entourée de portiques, dont les colonnes en briques sont revêtues de stuc.



## Maison à la Belle Cour

28



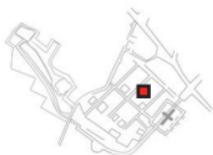
La structure actuellement visible remonte au milieu du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Mais cette maison a conservé dans l'entrée et dans une salle à l'est du tablinum\* des décorations pariétales dans la manière du "deuxième style"\* , qui appartient à la phase précédente. Le plan de l'édifice est plutôt singulier: l'atrium est remplacé par une cour intérieure pavée de mosaïques, qui sert de dégagement pour les pièces qui y donnent et un escalier conduit à l'étage.

Le remaniement, peut-être dû à un changement de la destination d'usage de l'édifice (siège d'un collège?), a également entraîné la réalisation de nouveaux pavements en mosaïques dans le tablinum\* et dans la salle adjacente, qui a été aussi repeinte dans la manière du "troisième style"\* . Sur le mur au fond du grand salon, peut-être utilisé pour prendre des repas collectifs, on a placé 2 reliefs néo-attiques en marbre qui représentent l'aurore et le coucher de soleil, trouvés en fragments le long du *cardo V*.



## Maison de Neptune et Amphitrite

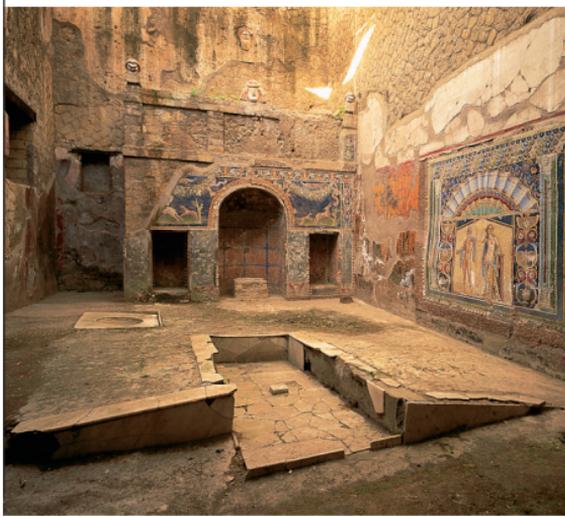
29



Cette habitation attire l'attention à cause de la riche décoration du triclinium\* d'été, qu'on entrevoit à travers la fenêtre du tablinum\*, placé dans l'axe de l'entrée.

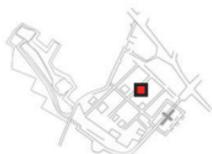
Le nom conventionnel de cette demeure dérive de la mosaïque pariétale en pâte de verre qui représente *Neptune et Amphitrite* décorant la paroi est de la salle, tandis que le côté nord est occupé par un nymphée, revêtu lui aussi d'une mosaïque en pâte de verre avec des coquilles et de la mousse de lave, et surmonté de masques de théâtre en marbre. Le réservoir qui alimentait la fontaine est placé au-dessus de la zone des niches.

Dans le laraire (édicule) de l'atrium on a découvert 2 plaques en marbre fragmentaires, peintes en rouge, dont l'une portait la signature en grec de l'artiste: "Alessandro Ateniese dipinse".

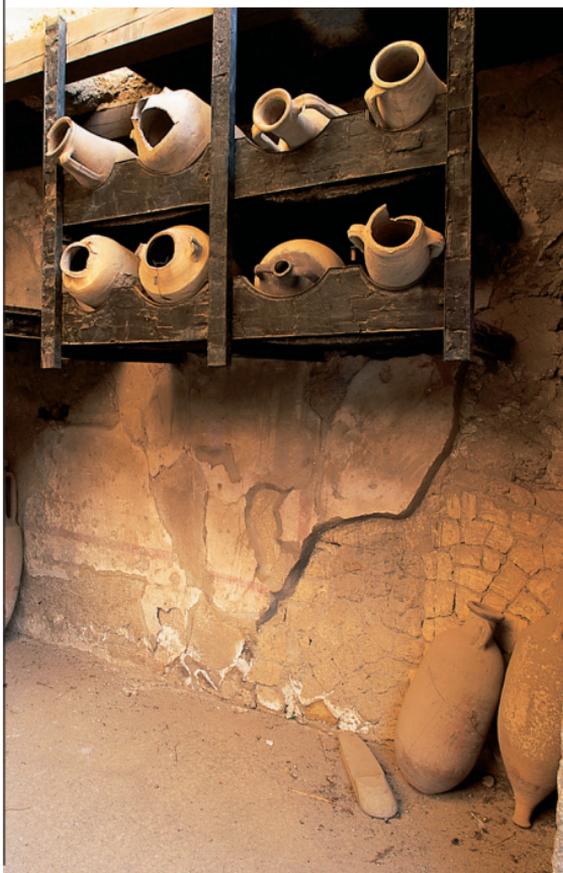


## Boutique

30

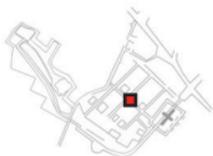


Cette boutique de denrées alimentaires est annexée à la Maison de Neptune et Amphitrite, et elle est en bon état de conservation elle aussi. L'effondrement d'une partie du plancher permet également d'observer la cuisine et certaines pièces à l'étage de la maison. La boutique est équipée de son mobilier en bois: des étagères, une soupente entourée de barrières pour contenir les amphores à vin et une cloison.



## Maison Samnite

31

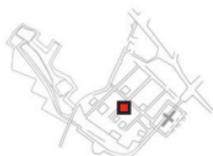


Cette habitation construite au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., occupait à l'origine tout le côté sud de l'*insula* V. L'aspect actuellement visible est le résultat de modifications effectuées au cours du temps. Dans un premier temps, cette demeure a en effet cédé l'espace occupé par son jardin à la Maison au Grand Portail contiguë (V,35) puis, suite au tremblement de terre de 62 après J.-C., les salles à l'étage ont été rendues indépendantes de la maison et données en location, d'où la réalisation d'une entrée autonome au n° 2 de la rue. La belle façade encadre le portail surmonté par des chapiteaux en tuf qui portent l'architrave en bois. L'entrée est décorée dans la manière du "premier style"\*, avec un plafond à caissons dans la manière du "deuxième style"\*. L'atrium splendide de type hellénistique, avec ses parois repeintes dans la manière du "quatrième style"\*, est couronné dans la partie haute par une galerie dont 3 côtés sont fermés par de fausses colonnettes et des transennes, et il y a aussi une galerie ouverte. Le sol est en *opus signinum*\*, parsemé de tesselles blanches, tandis que celui du *tablinum*\* est orné d'une rosace de losanges, et il est centré sur une petite plaque de cuivre circulaire. Au moment du dernier remaniement, l'*impluvium*\* a été revêtu de marbre et une pièce a été repeinte en vert, puis ornée d'une scène qui représente l'enlèvement d'Europe.

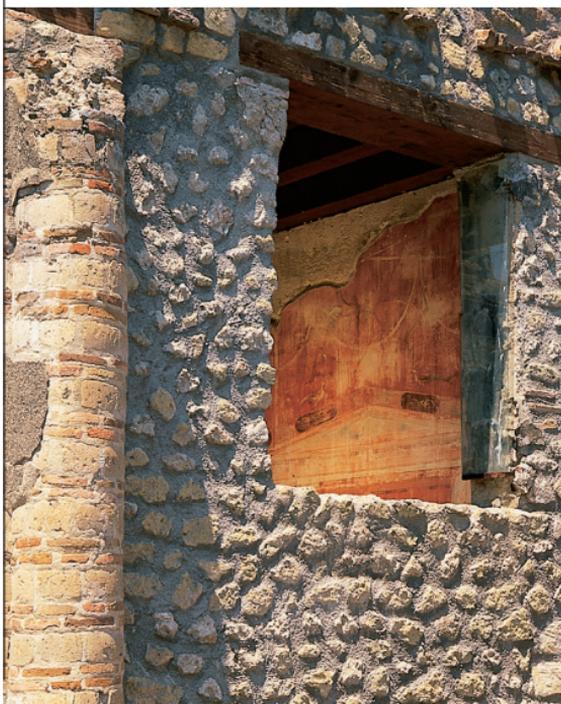


## Maison à l'Alcôve

32



Cette demeure s'ouvre sur la rue par un double accès, dont l'un est rehaussé, et elle est le résultat de la réunion de 2 maisons existantes qui étaient indépendantes, reliées par une entrée ouverte sur le vestibule. Une pièce est ornée d'une scène qui représente Ariane abandonnée, la seule qui ait échappé aux premières fouilles sous les Bourbons. Du vestibule on descend 2 marches pour entrer dans un deuxième vestibule, plus vaste, sur lequel s'ouvrent un biclinium\*, avec des lits en bois encore conservés et deux fenêtres dont les montants en bois et les grilles sont encore en place. Un triclinium\* conserve une bonne partie de son pavement de marbre (*opus sectile*\*). Un couloir au sol pavé de mosaïque conduit à une salle en forme d'abside à l'écart ("alcôve"), précédée d'un vestibule.

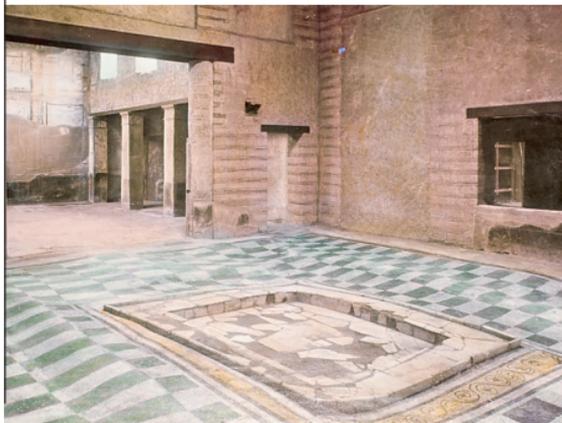


## Maison de l'Atrium à Mosaïque

33

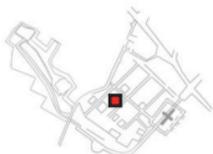


C'est une demeure patricienne, construite dans une position panoramique. Elle est élégante dans ses décorations picturales et dans la répartition de ses espaces architecturaux. Son nom conventionnel dérive de la mosaïque géométrique blanche et noire en damier qui pave l'atrium, tandis que dans le vestibule, elle s'inspire des plafonds à caissons. L'ancien tablinum\*, dans l'axe de l'entrée, a été transformé en salle à trois nefs comme une basilique (*oecus Aegyptius*): c'est une salle extrêmement importante au point de vue architectural, et c'est le seul exemple connu jusqu'à présent dans toute la région vésuvienne. Le jardin est orné d'une fontaine revêtue de marbre, 3 de ses côtés sont entourés par un portique et il y a une véranda avec des fenêtres sur le côté nord; le sol est en *opus sectile*\* et sur les parois il y a des scènes à figures peintes dans la manière du "quatrième style"\* , comme le reste de la maison.



## Maison à l'Hermès de Bronze

34



Cette habitation de petites dimensions est centrée sur un atrium de type toscan (toit soutenu par des poutrages), dont le sol est en *opus signinum*\*. Il y a une vasque centrale en tuf, et les parois sont décorées de peintures dans la manière du "troisième style"\*.

Le moulage de l'hermès (portrait sur pilastre) en bronze du maître de maison est exposé dans cet atrium. Le tablinum\* est très intéressant pour son sol en *opus sectile*\*, ainsi que le triclinium\* situé derrière, qui conserve des peintures remaniées à l'époque du "quatrième style"\* , parmi lesquelles il faut remarquer la représentation d'un paysage maritime.



## Maison au Treillage

35



C'est une maison de location, dont l'étage était destiné à accueillir plusieurs familles. Elle a été construite presque entièrement en *opus craticium*\*, une technique peu onéreuse mais considérée comme peu solide et proie facile des flammes. On ne l'a jamais utilisée à Pompéi pour les murs portants, mais elle a été expérimentée à Herculaneum, plus "avancée" et plus ouverte aux innovations provenant de la ville de *Neapolis* (Naples) toute proche. L'appartement indépendant du premier étage (dont l'entrée est située au n° 13) s'ouvre sur un balcon qui donne sur la rue et porté par des colonnes en briques. On accède à la maison et à la boutique qui s'y rattache, au rez-de-chaussée, par les ns° 14 et 15. Des restes importants en bois carbonisé de lits et d'armoires, ainsi qu'un portrait, proviennent de cette demeure.



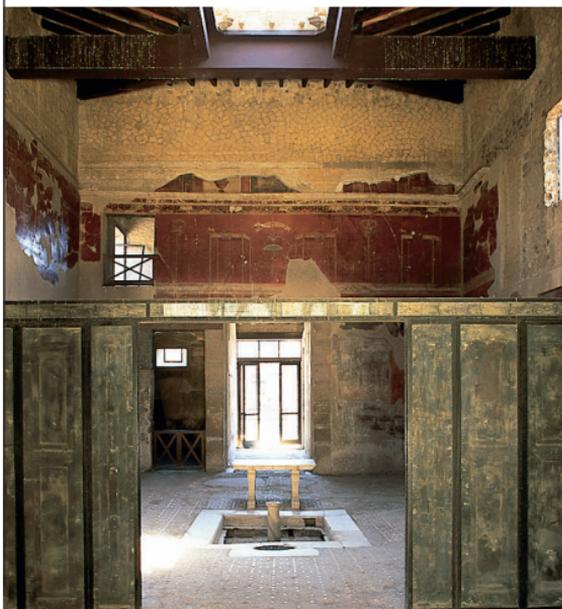
## Maison à la Cloison en Bois

36



L'entrée de l'habitation est flanquée de deux sièges en maçonnerie destinés *aux clientes* (les "protégés" d'une *gens*, d'une famille) qui attendaient d'être reçus.

Le nom conventionnel de cette maison dérive de la cloison en bois, sorte de porte coulissante, qui cache l'atrium vers le *tablinum\**, pour conserver l'intimité de l'habitation. Cette cloison a des battants façonnés équipés d'anneaux et de supports pour suspendre les lampes à huile. Le grand atrium a un sol en *opus signinum\**, orné de tesselles blanches, qui remonte à la phase la plus ancienne de cette demeure. Par contre, le revêtement en marbre de la vasque de l'*impluvium\**, les peintures pariétales et la mosaïque géométrique dans la pièce située à droite de l'entrée datent d'une restauration effectuée à peu près au milieu du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Le secteur du *péristyle\** se développe derrière le *tablinum* et atteint l'extrémité est de l'*insula III* sur le *cardo III*.



## Boutique du Lanarius

37



Au cours des années qui ont précédé l'éruption de 79 après J.-C., des boutiques ont été aménagées dans les pièces latérales de la Maison de la Cloison en Bois.

Parmi ces boutiques, celle d'un *lanarius* qui se trouve au n°10 de la rue est intéressante: elle contient le seul exemplaire conservé de presse à vis en bois (*torcular* ou *pressorium*), utilisé pour repasser les vêtements.

Un escalier conduisait au petit logement de l'artisan, qui comprend 2 pièces, au-dessus du vestibule de la Maison de la Cloison en bois.



## Thermopolium

38



Les *thermopolia* étaient des locaux de restauration où l'on servait des boissons et des plats chauds (le mot "thermopolium" dérive du grec): en effet il était habituel de déjeuner (*prandium*=repas de midi) en-dehors de la maison. Sa structure typique est simple: un local ouvert sur la rue, avec un comptoir en maçonnerie, décoré de plaques de marbre ou de terre cuite, où étaient encastrées les *dolia* (jarres) contenant la marchandise. Parfois, on pouvait s'asseoir dans les salles situées derrière pour consommer son repas. Dans l'arrière-boutique de ce *thermopolium* on a retrouvé beaucoup d'amphores, dont l'une porte l'inscription peinte d'un producteur d'Herculanum: *M. Livi Alcimi Herclani*.



## Maison du Génie

39

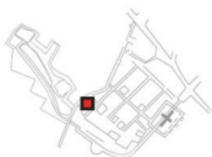


Fouillée entre 1828 et 1850, cette maison n'est accessible que par l'entrée de derrière, ornée d'un petit portique en face, ouvert sur le *cardo III* au n° 3. L'entrée principale devait s'ouvrir sur le *cardo II*, non fouillé, étant donné que l'habitation est encore ensevelie en grande partie sous la "Via Mare" moderne. Son nom conventionnel dérive d'une statuette qui y a été trouvée et qui représente un *Genius* (dieu tutélaire de personnes, lieux, activités), et qui appartient à un candélabre en marbre. Parmi les salles on remarque un péristyle\*, vaste et élégant, dont la fontaine centrale est revêtue de marbre, et le sol est pavé en *opus signinum*\* et mosaïque, difficiles à reconnaître aujourd'hui.



## Maison d'Argos

40



L'entrée principale de la maison s'ouvrait sur le *cardo II* (non fouillé). Aujourd'hui, on y accède à travers un passage pratiqué à l'époque des Bourbons dans le mur nord de l'atrium de la Maison d'Aristide contiguë, ou bien par son entrée secondaire, qui s'ouvre au n° 2 le long du *cardo III*. Elle doit son nom à la peinture, maintenant disparue, qui représente Argos en train de garder Io, la nymphe aimée de Zeus et transformée en génisse. Le triclinium\* et d'autres salles d'habitation s'ouvrent sur le grand péristyle\* à trois bras et aux colonnes stuquées. Sur le côté ouest, on passe par un deuxième péristyle, plus petit, dont les colonnes sont partiellement visibles à travers les galeries creusées au temps des Bourbons, et en partie rouvertes. L'étage, qui a été perdu après l'abandon des fouilles en plein air en 1875, avait des pièces de petites dimensions, utilisées comme dépôt et qui donnaient sur un jardin à arcades: on y a retrouvé un véritable cellier, avec de la farine et des pains prêts à être enfournés, ainsi que des pots en terre cuite contenant de l'épeautre, des légumes, des olives, des amandes, des fruits.



## Maison d'Aristide

41



En parcourant le *cardo III* vers le nord, c'est le premier édifice que l'on rencontre, orienté vers la marine. Les chercheurs de l'époque des Bourbons traversaient cette habitation pour ramener en surface les décorations précieuses de la Villa des Papyrus toute proche. Ce nom conventionnel dérive justement d'une statue provenant de cette résidence somptueuse, et dans laquelle on a erronément reconnu Aristide (homme politique athénien), alors qu'en fait elle représente Eschine, le célèbre orateur athénien. L'atrium et les salles contiguës sont en *opus reticulatum*\* et elles sont adossées à la "Via Mare" moderne, sur les contreforts extrêmes de la colline d'Herculanum. La structure résidentielle repose sur une puissante structure de soutien en *opus caementicium*\* avec un parement en briques et en *opus reticulatum*\*.



## Maison du Squelette

42



La partie avant de l'édifice a été explorée par C. Bonucci en 1830-1831, et il y a trouvé un squelette à l'étage, tandis que les fouilles ont été complétées par A. Maiuri en 1927. La structure actuelle réunit 3 maisons préexistantes de forme allongée, dont celle qui était au centre était pourvue d'un atrium couvert. La paroi au fond du nymphée à gauche de l'entrée est revêtue de lave et imite l'*opus quadratum*\*. Elle est également décorée d'une frise de mosaïque. Un laraire à mosaïques est placé dans une petite cour protégée par une grille métallique. Certaines salles ont des pavements en *opus sectile*\* et des parois décorées de fresques.



## Maison de l'Auberge

43

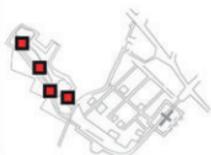


Construite à l'époque d'Auguste (27 avant J.-C. - 14 après J.-C.), cette habitation se développe au sud par une terrasse panoramique orientée vers la mer et soutenue par des structures voûtées, où l'on a aménagé des salles pavées en opus signinum\* et en *opus sectile*\*. Les fouilles ont été entreprises par C. Bonucci en 1852 et complétées seulement dans les années trente par A. Maiuri. Etant donné ses grandes dimensions (2.150 m<sup>2</sup>) et la présence d'une structure thermale, cette maison a été identifiée comme une auberge. Les éléments les plus anciens appartiennent justement au secteur thermal, décoré de fresques dans la manière du "deuxième style"\* tardif, et de pavements à mosaïque blanche et noire. Le bras ouest du grand péristyle\* et certaines salles qui s'y rattachent ont un sol pavé de mosaïques. Le portique situé derrière le jardin est porté par des pilastres solides en opus vittatum mixte (rangées alternées de briques et de petits blocs parallélépipédiques).



## Villa des Papyri et Insulae settentrionales

44 45 46 47



Laire de Nouvelles Fouilles s'ouvre au cœur de la cité moderne de Herculanium. Nous pouvons distinguer en elle différents complexes monumentaux dont seulement une partie a été explorée: 1) une portion des Insulae settentrionales, comprenant des structures appartenant encore à la cité et parmi lesquelles s'impose le complexe thermal avec sa piscine chauffée grâce au système «à samovar»; 2) un secteur limité de la suburbaine Villa dei Papiri (Villa des Papyri), explorée par des galeries au XVIII<sup>e</sup> siècle et dont ont été actuellement mis à jour à ciel ouvert le quartier de l'atrium, déjà indiqué sur la planimétrie du XVIII<sup>e</sup> siècle, une portion de la façade de la première partie inférieure et un avant-corps curviligne appartenant à un second niveau inférieur; 3) les restes écroulés d'une structure monumentale probablement l'entrée au complexe résidentiel du côté de la mer D'ici même proviennent la statue féminine drapée qui évoque les modèles de statues grecques de l'ère classique et la tête d'Amazone, copie de l'œuvre originale attribuée au sculpteur grec Polyclète (env moitié du V<sup>e</sup> siècle av. J.C.).



## Glossaire

**affranchi:** esclave affranchi, dont les enfants étaient des citoyens libres.

**biclinium:** salle à manger, où l'on prenait ses repas étendus sur des lits disposés sur 3 côtés.

**compluvium:** ouverture au centre du toit de l'atrium des maisons, qui canalisait l'eau dans l'*impluvium*\*.

**deuxième style:** décoration picturale pariétale (début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. - 20 avant J.-C.), également appelée "architecturale", qui reprend les éléments du "premier style" et les réalise non en stuc mais avec une touche picturale, en les rendant de plus en plus complexes, réalistes, avec une intuition de la perspective.

**impluvium:** bassin bas au centre de l'atrium des maisons, où confluaient l'eau de pluie qui descendait par le toit à travers le *compluvium*\*.

**opus caementicium:** technique de construction dans laquelle la structure était constituée d'une pâte amalgamant de la pierraille et du mortier.

**opus craticium:** technique de construction économique dans laquelle un treillage de

bois est rempli de pierres amalgamées avec de la chaux et de la boue.

**opus incertum:** technique de construction dans laquelle la structure était constituée de 2 pans externes de pierres de moyenne dimension - d'un seul type ou mixtes -, avec une partie interne en *opus caementicium*\*.

**opus latericium:** technique de construction dans laquelle la partie interne était en *opus caementicium*\*, avec des tuiles ou bien des briques de dimensions différentes superposées à plat régulièrement.

**opus quadratum:** technique de construction dans laquelle les blocs carrés étaient posés en place sur leur côté long, sans mortier et déphasés l'un par rapport à l'autre.

**opus reticulatum:** technique de construction dans laquelle la partie interne était en *opus caementicium*\*, et revêtue de petits blocs en forme de pyramide tronquée, disposés la pointe à l'intérieur et la base du côté visible, de manière à former un réseau de losanges.

**opus sectile:** décoration de sols ou de parois en carreaux

## Glossaire

de marbre, qui délimitent des motifs géométriques ou à figures.

**opus signinum:** tessons de terre cuite amalgamés par de la chaux et du sable, pour en faire un revêtement de sols et de parois imperméable à l'humidité.

**péristyle:** jardin entouré de portiques à colonnes.

**premier style:** décoration picturale pariétale (III<sup>ème</sup> siècle - début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), également appelée "structurale", qui imite des éléments architecturaux réalisés en stuc, et ornés de manière à imiter le marbre.

**quatrième style:** décoration picturale pariétale (deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.), également appelée "fantastique", qui amplifie la fantaisie architecturale dans la manière du "deuxième style"\* et la touche décorative dans la manière du "troisième style"\*

**tablinum:** salle de représentation de la maison, entre l'atrium et le péristyle\*.

**troisième style:** décoration picturale pariétale (20 avant J.-C. - 50 après J.-C.), également appelée

'ornementale', qui divise la surface d'une manière rigide dans le sens vertical et horizontal au moyen d'éléments architecturaux, végétaux ou linéaires, au centre desquels se trouvent des motifs décoratifs et des panneaux à figures.

---

Ce petit guide  
recueille des textes  
brefs d'introduction  
à la visite des sites  
les plus importants  
des fouilles.  
Certains d'entre  
eux peuvent être  
temporairement  
fermés.

En l'absence  
d'autorisation  
régulière délivrée  
par la Direction  
de l'archéologie  
du Parco, toute  
distribution de  
cet imprimé est  
expressément  
interdite.

*textes* **PaErco**  
*photographie* **Luciano Romano**  
*traductions* **Studio Essepi, Milano**





Ministero  
dei beni e delle  
attività culturali  
e del turismo